

l'idiotie

une sagesse occidentale

entretien avec JEAN-YVES JOUANNAIS par CHRISTOPHE KIHM

Depuis *l'Esthétique du fiasco* jusqu'à *L'Infamie*, les écrits critiques de Jean-Yves Jouannais ont toujours gravité autour d'une question qui leur était centrale, celle de l'idiotie en art. Le recueil intitulé *l'idiotie*, publié par les éditions Beaux-Arts (diffusion Flammarion), réunit l'ensemble des points abordés par ces différents écrits dans une perspective à la fois historique, esthétique et politique. Richement illustré, l'ouvrage est également accompagné par une série de dessins inédits de Pierre la Police.



Sophie Perez, «Leuttis» (Ph. B.-M. Palazon)

L'idiotie au féminin

Ton livre se présente comme un inventaire, très riche, des différentes figures et pratiques de l'idiotie au 20^e siècle. De nombreuses illustrations l'accompagnent, mais au final peu d'artistes femmes. Y aurait-il une différence sexuelle intrinsèquement liée à la pratique de l'idiotie ?

C'est effectivement une des conclusions auxquelles j'arrive. Cette faible représentation féminine dans l'histoire de l'idiotie, je l'avais déjà constatée en travaillant sur les notions de fiasco et d'infamie. Et c'est justement ce terme de fiasco, qui désigne l'éjaculation précoce ou la panne sexuelle – en tout cas c'est avec ce sens que Stendhal l'importe dans le lexique français –, qui peut nous éclairer sur ces stratégies à la fois masculines et dévirilisantes. L'étude de l'histoire du burlesque cinématographique entraîne, je pense, au même type de constat.

Je songe à ce passage du *Bal des schizos*, le roman de Philip K Dick, où le héros essaye d'entraîner sa copine Priscilla à pratiquer l'idiotie, à recevoir les vertus du ridicule et de la gratuité : « Tu fonctionnes comme si une preuve géométrique tournait la manivelle de ta vie. Reviens sur ta décision. Pns. Sois insouciant, idiot, stupide. Fais quelque chose d'inutile. »

Néanmoins, concernant l'idiotie féminine, je m'aperçois à chaque minute d'oublis très graves. Je regrette en particulier de n'avoir pas évoqué dans mon essai le travail d'une jeune metteuse en scène de théâtre, Sophie Perez. Et quand je dis théâtre, c'est pour parler vite. Il s'agit peut-être de happening ou de cabaret. En tout cas, des pièces telles que *Détail sur la marche arrière* ou *Leuttis*, inquiétantes, incohérentes et d'une très grande densité poétique s'avèrent de furieux moments d'idiotie, décomplexée. De généreuses partouzes sémantiques qui ont comme immense qualité de transmuier des matériaux kitsch en une construction d'un mauvais goût exemplaire et sans pitié. Et puis surtout qui n'ont pas le burlesque comme projet, mais dont le projet est de traverser le burlesque pour atteindre à la crudité des cauchemars et des égarements existentiels.

Il me semble que les dernières très belles photos de Cindy Sherman posant en clown monstrueux témoignent également de la terrible violence crépusculaire que peut receler l'idiotie. ■